

« Hier riches et beaux, demain vous ne serez que squelettes ». Une leçon d'humilité en ces temps troublés. En plus de cette peinture, quatre apôtres ont été découverts : deux sous le « dit » : Saint André et sa croix et Saint Pierre. Deux autres apôtres de chaque côté de l'entrée, Saint Thaddée et Saint Matthieu. Les autres apôtres devaient se situer sur les murs de la nef. Ces superbes peintures furent recouvertes d'un badigeon dès le XVII^{ème} siècle, la mode étant passée. On les oublia jusqu'à aujourd'hui où l'on peut les contempler dans leur pureté d'origine.



En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, et prier dans la joie comme dans l'épreuve.

Cette église est rattachée à la paroisse Sainte Marie des Peuples et relève du diocèse de Chartres.

Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au :

Presbytère : 8 rue Jean Moulin 28300 - AMILLY . ☎ 02.37.27.59.07

☰ paroisse.stemariedespeuples@diocesechartres.com



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINTS PIERRE ET PAUL D'AMILLY

*Soyez les bienvenus dans
cette église.*

*Ce lieu est un lieu saint :
Sanctifié par le Christ ressuscité,
qui est présent notamment dans
le tabernacle, par les hosties
consacrées.
Sanctifié par la prière de
nombreuses générations de
chrétiens qui prient encore ici.*



*Recevez, par votre ouverture de cœur, le don de Dieu présent
pour vous aujourd'hui.
"Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Celui qui m'ouvre, je
mangerai avec lui et lui avec moi"(Apocalypse chapitre 3)*

*L'église d'Amilly est placée sous le patronage des saints Pierre et Paul,
apôtres et martyrs.*

SAINT PIERRE : « Pierre » ce nom révèle la mission que Jésus confie à Simon, fils de Jean, pêcheur de Galilée, qui deviendra le chef des apôtres et de l'Église: « tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirais mon Église; et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux »
(Matthieu 16,18-19)

SAINT PAUL : « « Saul de Tarse » juif zélé, n'a pas connu Jésus durant sa vie terrestre, il refuse de reconnaître le Messie, en ce Jésus crucifié, et il persécute les chrétiens. Or Jésus se révèle à lui, comme vivant dans la gloire du Dieu unique et vivant aussi dans le cœur des hommes qui croient en lui. Jésus fait de Paul un témoin de sa résurrection, un apôtre à l'égal des douze. (Cf Actes 9,1-10)

SAINTE PIERRE, au centre de l'Église, assure son unité, SAINTE PAUL, lui, est toujours à la frontière, instrument de l'Esprit-Saint qui veut rendre l'Église universelle. On voit comment Pierre et Paul se complètent et pourquoi l'Église les fête le même jour.

Tous les deux mourront martyrs à Rome : Pierre fut crucifié vers l'an 64, et Paul décapité vers 67.

HISTORIQUE :

L'église d'Amilly a été bâtie par le chapitre de la cathédrale de Chartres qui possédait de vastes domaines, tout près de Mondonville et Dondaiville. Commencée au XII^{ème} siècle, poursuivie au XIII^{ème}, elle fut remaniée, pour les ouvertures au XV^{ème} et habillée de boiseries au XVIII^{ème} siècle. Saccagée et délaissée à la révolution, elle fut rendue au culte sous Napoléon 1^{er}. Restaurée, agrandie d'un nouveau porche et d'une sacristie sous Napoléon III. L'intérieur fut une dernière fois blanchi en 1924. Elle a été restaurée en 1999-2000.

EXTÉRIEUR :

L'édifice de 33 m de long est construit en silex et chaux, renforcé de pierres de Berchères. La nef date du XII^{ème} siècle, le chœur du XIII^{ème}. On peut encore voir deux ouvertures romanes sur le côté nord. Au XV^{ème} siècle, de grandes fenêtres sont percées: quatre au sud, et une au nord. Une autre baie commencée sur le pignon ouest sera rebouchée car elle menaçait la solidité du mur porteur.

INTÉRIEUR :

La voûte en berceau repose sur huit entrants créant un vaste espace intérieur. La nef est meublée de très anciens bancs-clos en chêne. Le chœur est bordé de belles boiseries Louis XV décorées de médaillons sculptés floraux tous différents. Lors de la restauration, on découvrit une « piscine » du XIII^{ème} siècle, c'est-à-dire une niche de pierre avec des bacs pour le service liturgique. Mais on remarque surtout le superbe retable XVIII^{ème} en chêne qui entoure une toile de la même époque représentant Saints Pierre et Paul, les Saints patrons de l'église. Le reste du mobilier: fonts baptismaux et confessionnal sont également Louis XV et montrent, à



l'évidence, une prospérité certaine des domaines ecclésiastiques de la paroisse.

La chair en sapin ne date que de 1861.

Le Chemin de Croix :

Lors de travaux importants sous le 2nd empire, l'Impératrice Eugénie offrit un chemin de croix réalisé par les ateliers Cotelle de Paris et portant les armoiries de son mari, Napoléon III. L'un des tableaux se brisa, deux furent endommagés, les onze autres sont visibles dans le porche d'entrée, après leur restauration.

Les Vitraux :

Les décors d'origine furent détruits à la révolution, il n'en subsiste que le grand vitrail blanc en grisaille



derrière le retable et deux fragments dans les lancettes de la fenêtre nord: deux anges sur fond bleu de Chartres d'époque XVI^{ème}. On ne peut qu'imaginer la qualité de l'ensemble des vitraux au vu de la beauté de ces deux vestiges. Les autres décors de fenêtres datent des XIX et XX^{ème} siècles.

Les peintures murales :

Avant la restauration, les murs recouverts d'enduit dissimulaient tout décor, notamment le côté nord du chœur où l'on découvre une légende morale : « le dit des trois morts et des trois vifs ». Cette peinture fin XV^{ème}-début XVI^{ème} siècle avait pour but d'inciter à la vertu en frappant l'imagination. La partie centrale, malheureusement disparue, s'ornait d'un calvaire séparant les trois squelettes portant des objets de mort, des trois Seigneurs à la chasse avec chevaux et chiens. La morale étant : « La mort peut surgir à tout moment à la croisée des chemins ».

